

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 7

Artikel: Recette
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189681>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je me demandais avec terreur s'il allait dormir. Il ne s'endormit pas, mais il se mit à se tourner tranquillement les pouces. J'aurais encore mieux aimé qu'il s'endormît, ce qui m'eût permis de travailler.

— Tiens ! dit-il, tout à coup, vous avez des cigares, et vous ne m'en le disiez pas ! Il en prit un sur ma cheminée et l'alluma lentement, majestueusement. Je le trouvai légèrement... familial ! Je profitai de ce temps d'arrêt pour me retourner vers ma table et remuer mes papiers. — Qu'est ce que vous faisiez donc là ? dit-il tout en allumant. — Oh ! peu de chose, répliquai-je, un petit travail pressé qu'un journal m'a demandé ce matin. — Il se renfonça voluptueusement dans le fauteuil et, après une demi-douzaine de bouffées : — Je ne vous gêne pas, dit-il, n'est-ce pas, mon cher ? Je répondis... ce qu'il fallait répondre, mais j'y mis le bon ton pour qu'il devinât, et je déposai ma plume d'une manière très apparente, en travers, sur mes papiers. Il ne remarqua rien, et pourtant, j'aurais bien voulu qu'il s'en allât.

Ce Monsieur fut une demi-heure à fumer son cigare, et il resta tout ce temps plongé dans la douce somnolence d'un serpent boa qui digère. Quand il eut fini, je lui en offris un autre pour fumer *en s'en allant*. — Merci, répondit-il, avec une crudité que je trouvai cynique ; puisque je ne vous gêne pas, je reste encore un peu. J'ai rendez-vous avec un ami à trois heures, ici près, et il n'est que deux heures et demie. Puisque je ne vous gêne pas... — Comment donc ! lui dis-je lâchement, et tout bas : — Mais, Monsieur, vous me gênez beaucoup au contraire.

Il se mit à me raconter en détail la dernière représentation théâtrale, à laquelle je feignis de m'intéresser beaucoup. Le sujet lui plut tellement... qu'il s'oublia. Il me semblait bien qu'il laissait passer l'heure : mais le moyen de le lui rappeler ! Quand il eut fini de me décrire les dernières scènes de la pièce, il se leva, tira sa montre, et parut consterné : — Oh ! s'écria-t-il, il est trois heures un quart, mon ami sera parti. Il est inutile d'aller au lieu du rendez-vous.

Je m'affligeai *sincèrement* avec lui : — Rasseyez-vous donc un *moment*, dis-je en le voyant se disposer à le faire de lui-même. — Oui, dit-il, j'ai une visite à quatre heures. Autant attendre chez vous ! — Ouf !

Il se rassit, l'infâme, et nous causâmes des probabilités et possibilités d'une guerre pour le printemps prochain. — Mon travail commencé gisait piteusement ; de plus, je calculais qu'il me serait impossible de l'achever en temps opportun. Il avait repris un cigare.

Mes coups d'œil, de plus en plus fréquents, du côté de la table et des papiers, trahirent probablement mes angoisses, car il me dit au bout de quelques instants : — Mais, mon cher, que je ne vous empêche pas de travailler, je vais regarder votre bibliothèque. Je m'excusai de mettre à profit son aimable permission ; mais j'avais compté sans mon hôte. A chaque minute, il m'adressait la parole pour m'interroger sur un livre ou sur un auteur, s'approchait pour me montrer un passage remarquable, ou regardait sournoisement par dessus mon épaule. Bref, il me gêna et m'ennuya au delà de toute expression.

J'entendis quatre heures moins un quart sonner à la tour, et, ma foi ! je m'empressai charitablement de lui rappeler sa visite. Il me retint encore sur le palier par le bouton de mon paletot, et ne me lâcha qu'à quatre heures précises. Je me hâtai de rentrer, hérissé et pestant contre les visiteurs égoïstes. Mais j'étais tellement en retard, que je ne pus jamais rattraper le temps perdu.

Réponses et questions.

Solution du problème de samedi : Le versement du dernier jour sera de 186 fr. 50. — Ont répondu juste MM. Bastian, Mundler, Jacot, Strohmaier, Ad. M., E. Terrin, A. Cottier, E. Vermot, Armand Favre, L. Payot, inst., A. Guignard, inst., A. Rossat, H. Nicollier, H. Tripod, Pavillon, Cercle de Myes, A. L'Eplattenier, L. Curtet, Héritier, Cercle de la R. B., L. Poras, Faucherre, Grivat, inst., F. Thuillard, L. Demont, géomètre, L. Blanc, G. Lavanchy. Mmes Vannod, Orange et Gottraux. Puis M. Dessarzin, inst. à Charmey, auquel le tirage au sort a donné la prime.

Problème.

Le nombre 52. 02. 5, dans le quel nous remplaçons deux chiffres par des points, a été obtenu en soustrayant d'une somme composée de 7 chiffres, le nombre que l'on obtient en renversant l'ordre des chiffres de cette somme. Ces données étant *suffisantes* pour retrouver mathématiquement les chiffres remplacés par des points, on demande de compléter le nombre ci-dessus.

Prime : un agenda de boche maroquin.

Recette. — *Beignets de pommes.* Coupez des pommes de reinette en rondelles, après les avoir pelées ; ôtez-en le cœur et les pépins ; faites-les mariner pendant quelques heures dans de l'eau-de-vie avec du sucre, des zestes de citron et de la fleur d'oranger ; trempez-les dans une pâte à frire. Faites frire de belle couleur, saupoudrez de sucre et servez.

THÉÂTRE. — Demain 13 février, pour la dernière fois, **Le prince Zilah**, cette magnifique pièce de J. Claretie, dont les précédentes représentations ont eu le plus grand succès. C'est une de ces occasions que ne doivent point laisser échapper les personnes qui n'ont pas encore pu jouir de ce beau spectacle. — La soirée sera terminée par les **Chevaliers du pince-nez**, vaudeville-opérette en deux actes. Rideau à 8 heures.

Un père se vantait du savoir de son fils, qui commençait à fréquenter l'école. Une personne présente voulant éprouver cette jeune intelligence, lui posa cette question :

— Combien font deux fois deux, mon garçon ?

— Cinq, répond l'enfant.

— Vous voyez, reprend le père, il est rusé, mon gamin ; il ne s'est trompé que de deux.

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE
EN SOUSCRIPTION :

LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons
par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4°, ornée de 825 belles gravures.

Cette édition est la plus riche qui ait été faite sur l'histoire et la description de la Suisse ; elle paraît en livraisons au prix de 1 franc et sera complète en 90 livraisons. On peut recevoir la 1^{re} ou les 2 premières livraisons à titre d'essai. Envoi gratis et franco du prospectus.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO